

PRESENTATION DU PARC DU POURTALES



1. UN PEU D'HISTOIRE

D'un jardin à la française flanquée d'un verger au XVII^{ème} siècle, les propriétaires successifs ont construit ce vaste parc qui accueille aujourd'hui le visiteur empruntant la rue Mélanie.

Sans château à l'origine, les propriétaires ont peu à peu agrandi une maison de maître pour en faire le château actuel. Obtenu par extensions successives des constructions préexistantes, sa forme définitive est atteinte aux environs de 1900. Il appartient alors à la Comtesse de Pourtales, devenue châtelaine de la Robertsau à la mort de son père en 1887.

Acquis en 1802 par Paul-Athanase de Bussière, le domaine est considérablement agrandi et transformé, ajoutant même un grand étang aux environs de 1840. Du style français des origines, le parc évolue peu à peu vers un style anglais.

En 1876, le baron Alfred de Bussière, héritier du château de Pourtalès, soucieux de la rentabilité du domaine, fait construire une ferme modèle, à partir d'exemples européens. On explique ainsi le style particulier, presque hollandais, de la ferme de Bussière, avec ses pignons en escalier. Elle est encore visible aujourd'hui, au nord du parc, le long de la rue Kempf.

Au début du XXème siècle, de magnifiques serres furent construites, afin d'abriter une belle collection de plantes exotiques. Hélas, les difficultés de leur entretien les firent démolir en 1918.

Aujourd'hui, le parc fait la part belle à une nature largement représentée par la forêt, et de nombreux arbres issus du milieu rhénan. Cependant, les plantations d'arbres d'origines diverses sont nombreuses, réalisées au fil du temps et des modifications projetées par la famille de Bussière.

Après la seconde guerre mondiale, le parc est abandonné pendant plusieurs années, la nature reprit alors en partie ses droits.

En 1964, suite à des travaux d'extension du port aux pétroles, le canal des Français est comblé et conduit à l'assèchement de la pièce d'eau. Il ne subsiste aujourd'hui qu'une roselière à proximité du château.

Siège d'une vie sociale importante, le château de Pourtalès a de tous temps reçu des hôtes de marques, sous le Second Empire en particulier, à l'invitation de la comtesse Mélanie de Pourtalès. On organisait alors des fêtes et des représentations théâtrales dans le parc, notamment, en 1911, celle des "Folies amoureuses" de Regnard.

Après 1918, ce fut la marquise de Loys-Chandieu, fille de la comtesse, qui poursuivit cette tradition d'hospitalité. Ecrivains, compositeurs, universitaires se continuèrent ainsi à fréquenter le parc et son château où elle tenait salon.

Ainsi, au fil des époques furent reçus par exemple Massenet, Charles de Foucault, Le Duc d'Orléans, Maurice Barrès, le président Paul Doumer ou encore Gustave Stoskopf et François Mauriac.

2. PARC DE PROMENADE AVANT TOUT

Rendez-vous des fins de semaine pour de nombreux strasbourgeois, le parc de Pourtalès offre un paysage bucolique rehaussé de la magnifique architecture du château. Classé monument historique depuis 1984, ce château relève d'une gestion privée. Son activité d'hôtellerie profite des attraits du parc arboré entretenu par les services de la ville de Strasbourg.

Les nombreux chemins et allées en font un agréable terrain de courses pour les joggers.

Il existe également un terrain de tennis, libre d'accès.

Au plus près du château, les vastes prairies permettent de profiter du soleil. Tout autour, des allées et des bancs favorisent plutôt la promenade et le repos à l'ombre des grands arbres.

La roselière à l'arrière du château, rappelle la présence d'une vaste pièce d'eau que des travaux de comblements de canaux ont asséché en 1964. Cette zone protégée qui abrite quelques espèces rares fait l'objet d'une gestion particulière afin qu'elle conserve son équilibre.

Au nord, c'est le domaine de la forêt. Des chemins permettent d'en traverser les bosquets et les clairières, à la découverte du milieu naturel mais aussi de quelques œuvres d'art, anciennes et modernes.

3. ŒUVRES D'ART AU JARDIN

- **Les vestiges de la statuaire du jardin historique**

Très dégradées, on voit encore sur les quelques socles restés debout, une Flore, un Apollon et quatre enfants, allégories des quatre saisons.

- **Art contemporain**

Depuis 1988, le Centre Européen d'Actions Artistiques Contemporaine, a entrepris l'installation d'un véritable parc de sculptures, poursuivant ainsi l'histoire de ce parc et de ses modifications successives.

La thématique poursuivie fait dialoguer l'art et la nature, grâce à des figures humaines (évocation de la statuaire), ou par des constructions rappelant les « fabriques », ornements traditionnels des jardins paysagers.

Au fil de votre promenade vous pourrez donc découvrir, les œuvres des artistes suivants :

- BARRY FLANAGAN
« The Bowler »
1992
bronze 305 / 85 / 224 cm
Un lièvre bondissant et espiègle, au bord de l'ancienne pièce d'eau
- SARKIS
« Près de l'arbre brûlé »
(A Mathias Grünewald)
1998
verre, métal, marbre du Brésil, hêtre, aquarelles Block
hauteur 384 cm
diamètre 192 cm Le vieux hêtre brûlé a disparu après la tempête de 1999.
Une gloriette aux vitres colorées attend l'artiste qui voudra bien s'y installer pour y trouver l'inspiration.

- GAETANO PESCE
« Ce n'est pas ici »
1999
Ensemble sculpté. Matériaux divers.
Un fauteuil très maternel (traduction en bronze du célèbre modèle UP5) et d'autres objets semblent sortis de leur contexte habituel.
Le regard du spectateur est ainsi interrogé à propos de l'ambiguïté des choses.

- CLAUDIO PARMIGGIANI
« Il bosco guarda e ascolta »
1990
bronze et végétation naturelle
8 oreilles de bronze de 110 cm de haut
La forêt écoute et regarde l'humanité, fatiguée de supporter les outrages qu'elle lui fait subir.

- Jimmie DURHAM
« Détour »
2005
Un tube sort de terre, contourne un rocher de granit tombé là, serpente quelques mètres et disparaît à nouveau dans le sol.

- GIULIO PAOLINI
« Genius Loci »
Éléments pour une histoire "naturelle" de l'art
2001
Ensemble sculpté en résine
Un homme consulte une carte du parc, au bord du chemin pénétrant dans la partie boisée du parc.

- Jean - Marie KRAUTH
« Leur Lieu »
1995
137 petits nains de bronze, hauteur 135 mm
Attention, un ensemble de petits nains marchent dans le sous-bois, à hauteur des feuilles mortes.

- ERNEST PIGNON-ERNEST
« Les Arbrorigènes »
1988
micro algues, mousse de polyuréthane
hauteur de chacune des figures : 1,80 m
Des personnages grimpent à l'assaut des cimes des arbres. Leur épiderme végétal les fait se confondre avec leur environnement.

- STEPHAN BALKENHOL
« A travers l'arbre »

1995

bubinga sculpté en réserve et peint

hauteur 240 cm

diamètre 220 cm

Le tronc fendu en deux d'un arbre permet à des figures imaginaires, sans histoire et sans époque de se faire face.

Pour plus de détails, rendez-vous sur le site du Ceaac (<http://www.ceaac.org>).

- **Mémorial du Pourtalès**

Le mémorial du drame de Pourtalès, installé dans le parc en 2006 à l'initiative de l'association Solidarité Pourtalès, rend hommage aux victimes du drame survenu en juillet 2001, lors de la chute d'un gros platane. L'œuvre, réalisée par le sculpteur Marc LINDER, consiste en une grande dalle de grès carrée, percée d'un trou au centre, avec des lignes concentriques irrégulières tout autour. La stèle en grès à proximité, constitutive de l'œuvre elle-même, porte les mots suivants :

«Ils étaient venus là pour un soir de fête, accueillis par des guirlandes de lumière. Mais le vent est devenu fou et la forêt les a retenus. Vies fauchées, vies brisées, vies bouleversées. Ils seront toujours là pour nous. »

4. LE PARC DU POURTALES EN QUELQUES CHIFFRES

Surface	24 hectares
Nombre d'arbres remarquables	1375 unités
Massif boisé	14 hectares
Roselière	1 hectare
Tables de pique-nique	9 unités

Bonne visite.